

Aujourd'hui la Turquie Notre Dame de Sion*



www.aujourdhuilaturquie.com

N° ISSN : 1305-6476

Supplément gratuit, * La Fondation éducative de Notre Dame de Sion, au numéro 50, Juin 2009 d'Aujourd'hui la Turquie

« Neslin Değişen Sesi » La voix de la génération qui change



Silva Tanel

L'école primaire-collège Neslin Değişen Sesi a été créée en 2001 par la fondation éducative du lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul. Cette même fondation se prépare à ouvrir son école maternelle Ecole Maternelle Neslin Değişen Sesi qui accueillera des enfants âgés de 3 à 6 ans dès septembre 2009. Entre les trois établissements, il y a bien sûr les lettres NDS en commun mais il y a aussi et surtout une mission éducative et des objectifs de formation en partage pour former des individus conscients et en paix avec eux-mêmes et envers les autres, à l'esprit scientifique et critique, attachés aux grandes valeurs morales et aux valeurs artistiques, libres, tolérants et généreux, ayant le sens des responsabilités, capables de bon sens, instruits, actifs.

Notre école Neslin Değişen Sesi, qui a ouvert ses portes le 19 septembre 2001 avec 70 élèves, en compte aujourd'hui

cinq fois plus. Nos élèves, comme d'ailleurs la plupart de ceux qui fréquentent les écoles privées de Turquie, suivent quarante périodes de cours (de 40 minutes) par semaine; 30 périodes d'enseignement/apprentissage en turc selon le programme officiel du ministère de l'Éducation Nationale Turque et dix périodes d'enseignement/apprentissage consacrées au français, français qui tient assurément une place à part chez nous.

En effet, l'enseignement précoce du français (dès la maternelle) et de l'anglais (introduit en quatrième année) vise, en engageant régulièrement l'élève à une comparaison entre 3 langues et 2 cultures, à la construction d'une mentalité interculturelle, articulant la logique identitaire, patrimoniale et internationale. Dans ce sens, un enseignement en binôme a lieu une fois par



semaine dans toutes les classes, de la maternelle à la cinquième année, et témoigne de l'engagement fort des enseignants en faveur de l'interculturalité et du bilinguisme. Par ailleurs, tant le monde des arts et de la culture que celui du sport constituent des domaines d'étude et d'activités privilégiés.

(lire la suite page II)

L'esprit de Sion



Füsun Türkmén

Mme Füsun Türkmén, l'une des figures emblématiques du lycée Notre-Dame-de-Sion, nous a reçus pour nous parler, dans un français parfait et avec une élégance unique de la philosophie, des valeurs et des lignes de conduite du lycée.

(lire la suite page IV)

Atelier « Théâtre Vidéo »



Feyan Yıldırım

Apprendre une langue, ce n'est pas simplement maîtriser un code linguistique et culturel mais c'est aussi et surtout pouvoir exprimer sa subjectivité singulière, devenir un sujet à part entière dans celle-ci.

(lire la suite page III)

Notre-Dame de Sion : la tradition au service de l'avenir

Muratcan Sabuncu, président de l'Assemblée des élèves pour la deuxième année consécutive à l'école primaire et collège Neslin Değişen Sesi, nous a présenté son école.

Cet élève studieux, âgé de 13 ans, nous raconte son parcours au sein de cet établissement prestigieux et son attachement pour cette école.

Muratcan, qui habite Kadıköy et se lève très tôt tous les matins pour prendre le bus scolaire et arriver à l'heure à ses cours, est un amoureux de la langue française.



Muratcan Sabuncu

Ce jeune homme apprend le français depuis maintenant neuf ans et pratique une multitude d'activités telles que le piano et le russe en dehors de ses cours, et adore son école.

Il maîtrise parfaitement la langue française et nous assure que son niveau est dû à la qualité de l'enseignement et du corps professoral de NDS. Certes, il est déjà venu en France, notamment à Toulouse et Strasbourg, mais comme il nous l'a répété, NDS associe des professeurs très compétents et des élèves très studieux.

Muratcan nous rappelle la diversité des activités que NDS met en place pour un apprentissage du français amusant et efficace. Parmi ces acti-



tivités, il apprécie les jeux en français qui lui permettent d'assimiler plus facilement les règles grammaticales, les films et l'écoute de chansons françaises. Ce garçon est fier de faire partie de cette école qui a une grande et longue expérience – rappelons que le lycée Notre-Dame-de-Sion a été fondé en 1856 – et que l'enseignement s'est toujours situé à un niveau élevé.

(lire la suite page II)

Un théâtre « engagé »



Marion Addo

Le Club Théâtre de Neslin Değişen Sesi est ouvert aux élèves de la 5^e à la 7^e (de 10 à 13 ans). Ce sont eux qui choisissent la pièce jouée en spectacle de fin d'année.

(lire la suite page III)

La section maternelle



Bérengère de Sinety

La section maternelle de Neslin Değişen Sesi permet à des élèves turcs de 5 ans de découvrir le français tout en asseyant les bases de leurs apprentissages en turc. L'école maternelle ouvrira ses portes en septembre et accueillera des enfants de 3 à 6 ans.

(lire la suite page IV)

Le français à nds, Vivre, échanger et apprendre

Le français à NDS, c'est tout un programme conçu et élaboré pour permettre à nos élèves de vivre, échanger et apprendre en français. Bien en amont et au delà d'une formule qui pourrait paraître facile, « accrocheuse » même peut-être et prêter à sourire, il existe une réflexion exigeante menée par l'ensemble de l'équipe éducative afin de construire un programme rigoureux et cohérent, adapté aux besoins de nos élèves. Inscrit dans la mission éducative de notre



école, notre programme a pour ambition de favoriser l'esprit de tolérance et de respon-

sabilité, l'épanouissement personnel et le goût de l'apprentissage.

En ce qui concerne notre méthodologie, les démarches pédagogiques engagées, dans le contexte qui est le nôtre et en cohérence avec nos objectifs de formation, ne peuvent relever uniquement du Français Langue Etrangère (destiné à des apprenants étrangers) ou du Français Langue de Scolarisation (enseigné dans des écoles françaises).

(lire la suite page II)

Le français à nds, Vivre, échanger et apprendre (Suite de la page 1)



Nicole Guionet Châstenet

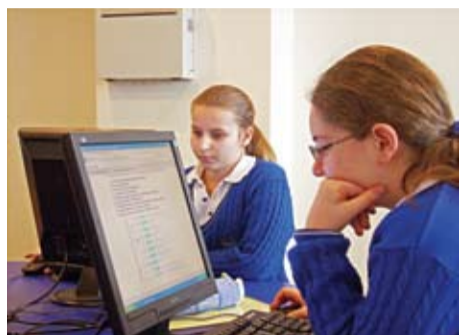
Nous tentons plutôt de préserver un équilibre entre ces deux types de démarche et avons imaginé un dispositif assez souple relevant plutôt d'un enseignement de type bilingue, sans dogmatisme aucun ; un enseignement en français de DNL (Discipline Non Linguistique/ les sciences ou les maths par exemple) y trouve ainsi tout naturellement sa place, des ateliers artistiques ou technologiques animés en français également ou encore des projets transdisciplinaires.

Nos objectifs visent non seulement à développer chez nos élèves la capacité à communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit, à accéder à un enseignement en français de certaines disciplines à haut niveau (lycée-université) mais aussi à s'approprier cette langue et cette culture en l'investissant. Par ailleurs, nous encourageons les enseignants à favoriser les « aller retour », les comparaisons entre les différentes langues en présence à l'école (turc / français / anglais) pour développer chez nos apprenants une conscience interculturelle et une compétence méta-linguistique.

Les orientations retenues pour l'application pédagogique du programme répondent à un souci d'efficacité et de facilitation des apprentissages ; toutes choses qui passent, pour nous, et j'insiste sur ce point, par l'établissement de liens entre les différentes disciplines et objets d'enseignement ; liens sans lesquels l'enfant ne peut donner sens à ses apprentissages. C'est pourquoi nous favorisons une pédagogie de projets, des enseignements transdisciplinaires, l'enseignement en français de DNL (maths, sciences, informatique) et le développement d'un pôle artis-

tique. Cette variété de situations d'apprentissage stimule d'ailleurs l'intérêt de l'élève pour le français et offre à chacun d'entre eux la possibilité de développer en cette langue un moyen d'expression personnelle.

Notre dispositif suppose une véritable collaboration entre tous les enseignants, turcs et français, afin que s'effectue un partage de responsabilités et que soient mises en cohérence les activités de chacun pour le bien



des élèves. La mise en place de « doublettes » (voir l'article qui y est consacré) à raison d'une séance minimum hebdomadaire dans toutes les classes dès la rentrée 2007 a énormément favorisé la cohérence des enseignements. Le succès rencontré par ces « doublettes » auprès des élèves nous a encouragés à les reconduire. Ces orientations pédagogiques et éducatives supposent aussi de la part de nos familles d'élèves un intérêt et une ouverture à des langues et des cultures différentes. Sans cela, l'école et le monde qu'elle essaie de promouvoir demeureraient des mondes à part, étanches l'un à l'autre.

Notre programme couvre 9 années puisqu'il s'étend de la maternelle à la 8ème année. Ses contenus d'enseignement sont répartis sur 3 cycles : le cycle 1 (dernière année de maternelle, 1ère et 2ème année), le cycle 2 (3ème,

4ème et 5ème année) et le cycle 3 (6ème, 7ème et 8ème année). Cette répartition permet d'assurer une progression par étapes successives et cohérentes qui tient compte du développement des enfants. Les objectifs d'enseignement/apprentissage sont présentés sous la forme d'une liste de compétences attendues à la fin de chaque niveau de classe. Elles concernent les quatre domaines de la langue (compréhension et production écrites et orales) et suivent les recommandations du Cadre Européen Commun de Référence. Ce programme, dans un souci d'amélioration continue, est accompagné d'un dispositif d'évaluation en interne et en externe.

Enfin, j'aborderai un point qui reste problématique dans notre contexte : celui de l'exposition à la langue. Bien sûr, la « classe », en cours de français, représente en elle-même une situation de communication authentique. Nos élèves y développent petit à petit une compétence dans les échanges propres à la situation scolaire. Si cette maîtrise est indispensable à la poursuite de leurs études, elle ne suffit bien entendu pas. Nous travaillons donc toujours à développer cette exposition à la langue en imaginant d'autres situations de « communication authentique », hors classe, à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement scolaire, en situations spontanées ou provoquées. Dans cet esprit, des rencontres classe-classe dans notre établissement ou avec d'autres établissements et des correspondances scolaires ont été imaginées et organisées. Et puis, pour nos plus grands, il y a des échanges scolaires et des séjours linguistiques avec Strasbourg, Toulouse ou Saint Malo qui leur ont permis de vivre (ce sont eux qui le disent) leurs plus belles vacances !

* Nicole Guionet Châstenet
Coordinatrice de français

La doublette, en classe de langue

Un outil au service de l'apprentissage dans un contexte bilingue

La doublette, qu'est-ce que c'est ?

C'est une séquence d'enseignement/apprentissage par semaine, en présence de l'enseignant de français et d'un autre enseignant qui enseigne en turc. Pendant une heure par semaine (prise alternativement sur les heures de langue et d'une autre matière enseignée en turc) les élèves bénéficient d'un enseignement en doublette, c'est-à-dire en présence des deux enseignants : français et turc. Les deux enseignants ne sont pas nécessairement bilingues et ils respectent de toute façon le principe : un locuteur, une langue. Les élèves « apprennent une seule fois » en utilisant la langue de leur choix ou celle de leur interlocuteur.

Les doublettes peuvent être conduites dans tous les domaines, dans toutes les disciplines de l'école primaire et dans tous les cycles.

* NGC

« Neslin Değişen Sesi » La voix de la... (Suite de la page 1)

Nous considérons en effet, qu'il nous incombe, en tant qu'institution éducative, non seulement d'ouvrir nos élèves à la diversité et à la richesse des différentes for-



mes d'expressions artistiques mais aussi de les rendre conscients de l'importance à accorder à un bien-être physique. Nous faisons ainsi en sorte qu'ils profitent au maximum des grandes expositions, des concerts et des spectacles de qualité que nous offre la ville d'Istanbul et qu'ils participent à de nombreux tournois sportifs interscolaires. Enfin, je terminerai en soulignant notre objectif de faire de nos élèves des individus capables d'unir les valeurs traditionnelles aux exigences de la vie moderne qui s'ouvre devant eux.

* Silva Tanel
Directrice

Notre-Dame de Sion : la tradition au service de l'avenir (Suite de la page 1)

Muratcan est très représentatif de l'école NDS car il aime beaucoup le sport et s'estime donc très chanceux d'être dans cet établissement qui offre une multitude d'activités à ses élèves comme le tennis, le kayak, le cirque, ou encore le théâtre français, le club d'animation/dessins-animés, le club de scrabble ou un ciné-club, toutes ces activités permettant d'apprendre le français d'une manière divertissante et ludique. L'école organise d'ailleurs de nombreux concours afin d'éveiller la curiosité des élèves, l'apprentissage de nouvelles connaissances et la pratique du français comme un jeu de culture générale en français ou des concours sportifs, comme celui qui a lieu pour la fête du 19 mai.

Muratcan est un touche-à-tout qui s'intéresse aux diverses activités et clubs de l'école, faisant lui-même partie du club d'histoire. Par ailleurs, l'école organise chaque année des pique-niques en forêt pour casser la routine

et pour que les élèves respirent l'air pur et se sentent plus concernés par la nature et la protection de l'environnement.

Mais pourquoi donc apprendre le français ? Bien que l'anglais soit enseigné et que les cours soient également dispensés en turc au sein de l'école, c'est pour la langue française que le cœur de Muratcan a toujours penché. Pour lui, le français tient une place très importante dans le monde et dans les relations commerciales, humaines et politiques. C'est en aspirant à devenir politicien, et en estimant que le français est indispensable dans les relations diplomatiques, qu'il s'est lancé dans l'apprentissage de la langue française et s'est inscrit à « Neslin Değişen Sesi ».

Muratcan envisage de continuer ses études au lycée Notre-Dame-de-Sion et espère, par la suite, faire des études supérieures à la Sorbonne à Paris, afin de se lancer dans une carrière politique. La relève est assurée !



* Muratcan Sabuncu

Le cirque en français à « Neslin Değişen Sesi »

Par cirque, nous entendons le travail en acrobatie, jonglage et clown. Ces activités sont extrêmement motivantes et ludiques pour les enfants et présentent l'intérêt de faire du français en développant une adresse corporelle ou si l'on préfère de développer une adresse corporelle en faisant du français !!!

Le travail se déroule en général en petits groupes d'élèves (une dizaine). Nous travaillons sur plusieurs semaines une activité et créons un petit spectacle en fin de séquence.



Les séquences d'acrobatie nous permettent de travailler l'équilibre et la force ainsi que le vocabulaire du corps et quelques verbes d'actions. Le jonglage permet de travailler adresse et coordination ainsi que de réviser les consignes et verbes d'action. Quant au clown qui ouvre sur l'imaginaire et l'univers théâtral, il nous amène au langage de l'émotion (triste, content,...)

Ces activités permettent de créer un espace de communication authentique en français, sans passer par un manuel ou des exercices. Le cirque permet de créer un espace ludique dans lequel il y aura nécessité de communiquer en français pour « faire quelque chose ».

Les enfants se montrent très réceptifs à ce genre d'activité et apprennent le français en s'amusant. Cette année, nous avons même eu la chance de recevoir une compagnie de cirque itinérante française : une belle rencontre entre des circassiens professionnels et nos jeunes circassiens en herbe.

* Gwénaëlle Bécour

Un théâtre « engagé », Le Club Théâtre de « Neslin Değişen Sesi » (Suite de la page 1)

Cette année, la pièce qu'ils ont sélectionnée est une adaptation d'un album jeunesse d'Ann Rocard « Attention Pollution ! ». Le texte traite d'un problème auquel ils ont été tout particulièrement sensibilisés depuis plusieurs années: la responsabilité de chacun dans la lutte contre la pollution. Convaincue de l'importance de l'enjeu engagé dans cette lutte, la troupe s'est



d'ailleurs fixé comme objectif la sensibilisation des plus jeunes à la protection de l'environnement, en utilisant le média du théâtre. Cette initiative fait écho à la production de certains d'entre eux pour le projet européen Energ@tic, projet qui vise à développer une prise de conscience des problèmes de gaspillage d'énergie. Engagement donc, pour chaque élève du Club Théâtre, comme « citoyen du monde responsable » et engagement aussi plus intime et personnel. En effet, à travers différentes activités (échauffement, occupation

de l'espace, travail de la voix, travail des gestes, écoute et jeu de diverses situations...) qui sollicitent aussi bien la langue orale que celle du corps, chacun d'entre eux est amené à sentir et utiliser son corps et sa voix un peu comme des outils pour faire passer des messages ou des instruments pour transmettre des émotions.

Au Club Théâtre, les enfants vivent assurément la langue autrement et de manière plus investie. Comment pourrait-il ne pas en être ainsi, alors que, pendant une année, ils travaillent à produire une pièce qui ait du sens. Ils ne sont pas seulement des apprentis-acteurs, ils approchent tous les métiers de la scène : la mise en scène, la régie (sons et lumières), les costumes... Le théâtre, par ailleurs, exige un travail d'équipe, une écoute de l'autre et une maîtrise de soi, toutes choses que nos membres du « Club Théâtre » apprennent à construire tout au long de l'année.

« Attention Pollution ! » est une pièce qui laisse aussi une grande part au jeu et à l'improvisation. Avec elle et grâce à elle, au fil des semaines et des productions provisoires, les enfants ont pris conscience tous ensemble non seulement de la complexité de l'acte théâtral mais aussi de sa profonde générosité.

* Marion Addo

nds « sans frontières » Istanbul, Saint-Malo, Strasbourg, Toulouse



Anet Hanna Beyo

Un des meilleurs moyens de pratiquer une langue et de se familiariser avec la culture d'un pays est sans aucun doute de séjourner dans le pays où cette langue est parlée. Les échanges scolaires (avec Strasbourg et Toulouse) ainsi que les séjours linguistiques (à Saint Malo, l'été)

chaque année, permettent aux élèves qui le désirent de partager au quotidien la vie de collégiens de leur âge dans leur famille et leur école, de découvrir des villes (autres que la célèbre Paris) et des régions françaises, ou encore de faire du sport, en français, toujours !!

Depuis deux ans maintenant, nos élèves de collège et ceux des collèges Pierre De Fermat de Toulouse et Notre Dame de Sion de Strasbourg sont impliqués dans des échanges scolaires. Les jeunes Toulousains et Strasbourgeois sont venus passer 10 jours dans les familles de nos élèves à Istanbul tandis que nos élèves sont partis eux 10 jours à Toulouse ou Strasbourg dans « leurs familles françaises ». Les dates des séjours ont été arrêtées en début d'année selon les contraintes des calendriers scolaires respectifs. Un travail de préparation pédagogique minutieux



a précédé chacun de ces séjours, en vue, par exemple, de l'établissement d'une communication personnelle et directe entre les correspondants, de la conception de « journaux de bord », de visites culturelles, aussi ou encore des modalités de visites de classe ou de participation à des cours.

Lors des échanges avec les collègues Pierre De Fermat de Toulouse et Notre Dame De Sion de Strasbourg, les élèves ont pu découvrir un autre système éducatif et « faire la chasse aux stéréotypes ». Les sorties et les soirées (cinéma, soirée, découverte de la ville, utilisation des moyens de transport, visites des musées et des entreprises, comparaison des spécialités gastronomiques...) ont renforcé la cohésion et la solidarité au sein du groupe.

Outre ces échanges scolaires, nos élèves peuvent s'inscrire à un séjour de 3 semaines à Saint Malo pendant l'été. Ils suivent alors des cours adaptés à leur niveau le matin tandis que l'après-midi, ils pratiquent des activités sportives ou participent à des sorties culturelles. L'accueil, là encore, se fait en famille.

Istanbul, Saint-Malo, Strasbourg, Toulouse Des voyages et des projets au croisement de la pratique de la langue et de l'ouverture culturelle

* Anet Hanna Beyo

Quand la langue devient « Je » Atelier « Théâtre Vidéo » (Suite de la page 1)

Dans cet esprit, les sixièmes (12 ans) de l'école Neslin Değişen Sesi participent une fois par semaine à un cours de pratique théâtrale en français. Cette pratique propose aux apprenants une autre entrée dans la langue, et aussi une autre place dans celle-ci. En effet, la langue n'est plus seulement un objet d'apprentissage mais constitue un moyen d'expression pour les élèves. Le but est non seulement d'aider les enfants à surmonter des obstacles comme la peur d'aller sur scène, de faire des « fautes », de ne pas comprendre le texte ou les consignes des activités, mais aussi de les familiariser avec leur corps, leur apprendre à être un groupe. Tout ce travail aboutit en fin de semestre à une représentation publique et filmée.

La première des trois étapes de notre travail consiste à faire prendre conscience à l'enfant que son corps est expressif et ce, malgré lui parfois: pour ce faire. La seconde étape, elle, vise dans un premier temps à former un grand à inciter les élèves à constituer des groupes et sous qui seront ceux que l'on retrouvera sur scène lors de la représentation publique. Le travail du texte constitue la dernière étape de notre pratique. Il est intentionnellement traité en dernier et abordé non pas par le sens mais par les sonorités qu'il propose: il est sim-

plement présenté comme un support de travail. Le sens émerge de lui-même ou est révélé par les exercices proposés. Au fil du temps et des pratiques, l'esprit de groupe émerge, les corps et les voix se désinhibent. Le corps ne fait plus obstacle mais se fait instrument de musique prêt à jouer les notes de cette langue qui ne leur est plus si étrangère car devenue porteuse de leur subjectivité.

Dans la continuité de l'activité théâtrale, un travail sur la publicité est proposé aux élèves de septième (13 ans) à raison de deux périodes de 40 minutes hebdomadaires, le temps d'un semestre. Ce travail aboutit à la production de « spots publicitaires ». Nous commençons par travailler sur ce qu'est la publicité, à quoi elle sert, ses différents supports... Avant d'aborder un travail sur la terminologie publicitaire, nous visionnons quelques spots et les élèves choisissent ceux qui les intéressent le plus. Ceux-ci sont analysés puis exploités pour en produire d'autres « à la façon de ». Le point le plus intéressant de ce module est



le travail interculturel qu'il implique. Les publicités proposées françaises ou turques sont toutes porteuses de représentations et de stéréotypes marqués et favorisent les comparaisons entre les deux langues-cultures ; Les spots réalisés sont les fruits de subjectivités et d'interprétations discutées et mises en commun dans le cadre d'un format « pub ». Différents types de sujets sont exploités mais presque toujours de façon humoristique (qu'y a-t-il de plus culturel que l'humour ?) Les spots réalisés sont ensuite diffusés sur écran plasma, pendant les récréations.

L'enfant, là encore, n'est plus en situation d'enseigner passif, mais bel et bien en situation de parlant et d'actant.

* Feyan Yildirim

Marionnettes à « Neslin Değişen Sesi »



Gwénaëlle Bécourt

Les activités « marionnettes » sont extrêmement motivantes pour les enfants. Elles sont utilisées dans notre école dès les classes de première car les enfants y sont très réceptifs : ils ont une marionnette qui parle français ! La marionnette, qui s'ancre dans l'imaginaire, représente un point d'appui fort pour l'expression en français.

Le festival francophone de la marionnette d'Istanbul, organisé par le Lycée Notre Dame de Sion, fournit un cadre pour mettre en valeur le travail de nos élèves de cinquième année en ce domaine.

L'année dernière, les participants ont travaillé sur les contes de Perrault et cette année sur les contes de la mer. Ils ont commencé par étudier pendant quelques semaines différents textes pour en choisir un à mettre en scène. La seconde partie du travail a consisté à élaborer décors et marionnettes. Puis, les enfants ont appris leur rôle (certains de 45 lignes en langue étrangère !!!) pour que nous puissions passer à la mise en scène. C'est un travail de longue haleine, mais les résultats sont impressionnants : la motivation est telle que même des enfants en difficulté parviennent à apprendre un texte conséquent en français.

Les progrès de certains enfants ont été remarquables.

* Gwénaëlle Bécourt

L'esprit de Sion

(Suite de la page 1)

Selon vous, quelles particularités doit avoir un établissement comme Notre-Dame-de-Sion ?

Il est d'abord nécessaire de décrire l'esprit de Sion, qui inclut le perfectionnisme, le sens des responsabilités, la tolérance et l'ouverture au monde, valeurs que nous inculquons très tôt à nos élèves. Dès que l'on entre ici, on est dans un endroit à part, avec un message, une mission, un esprit. Sion est beaucoup plus qu'une école dans le sens strict du terme, c'est une école de pensée et une école de la vie. Toute votre vie, vous agirez suivant ce qu'on vous aura donné à Sion.

Les spécificités nécessaires sont, bien-sûr, la qualité des professeurs et des cours, l'adaptation au développement scientifique et scolaire... d'ailleurs, Sion a toujours démontré qu'elle était capable de s'adapter. Elle repose sur une ancienne tradition mais elle a toujours emboîté le pas à la modernisation de l'éducation et du pays.

C'est une institution qui sera toujours dans son époque.

Que pensez-vous de l'école primaire Neslin Değişen Sesi (la voix de la génération qui change) ?

Je fais moi-même partie de cette petite école dont l'idée avait germé au début des années 2000. Toute la famille de Sion s'est réunie et a décidé de fonder une école primaire dont le nom s'abrègerait aussi NDS et dont l'esprit serait exactement le même que celui de la maison mère. Ce processus a

été long et très compliqué et nous avons dû vaincre beaucoup d'obstacles administratifs, financiers... mais grâce à cet esprit de solidarité et à la persévérance, nous avons pu créer cette école qui a déjà une certaine réputation et nous avons commencé à récolter les fruits de cet investissement sous forme de succès scolaire. Nous venons également d'ouvrir une école maternelle de trois ans, ce qui prouve que les choses avancent. C'est une vraie success story.

Parlez-nous de l'Association des anciens de Notre-Dame-de-Sion...

L'Association des anciens date de plusieurs années. C'est une association très importante, surtout grâce aux efforts de notre présidente Lale Murtezaoglu. J'ai fait partie plusieurs années du Conseil d'administration de cette association mais, avec la charge de mon travail universitaire, je n'ai plus le temps d'en faire partie, même si je suis de tout cœur avec eux.

Cette association contribue à la solidarité de la famille de Sion de façon concrète en maintenant en contact tous les anciens, créant un cercle d'amis et de professionnels qui dialoguent, organisent des événements pour commémorer les dates importantes pour Sion, comme par exemple le 150e anniversaire du lycée. Elle tient en vie cet esprit de Sion et a créé un cercle d'élite culturelle dans ce pays.

Imaginez que j'ai passé dix-huit ans à l'étranger, ai étudié aux États-Unis et en Suisse, y tenant des postes très importants,

mais à mon retour, je me disais que la première porte à laquelle je frapperais serait Sion. Ainsi, j'ai rejoint l'association en disant que j'étais revenue et me tenais à leur disposition, et le grand sourire de Mme Murtezaoglu m'a accueillie ce jour là et, depuis, je fais partie de la famille et je contribue de mon mieux aux activités de l'association. Plus tard, on m'a proposé de faire partie des membres fondateurs et j'ai accepté. Je fais actuellement partie du comité exécutif de la fondation.

Y a-t-il des différences entre la NDS de votre époque et celle d'aujourd'hui ?

Comme je ne suis plus élève à Notre Dame de Sion, je ne peux pas comparer en détail les deux époques mais je constate que les principes de fond restent les mêmes. Cet esprit de perfectionnisme, d'honnêteté, d'ouverture d'esprit et de solidarité est conservé, comme la qualité intellectuelle et les enseignants de l'école ont su parfaitement s'adapter au développement de l'époque. Notre-Dame-de-Sion est une école qui s'appuie sur le progrès technologique, scientifique... et cet esprit de toujours qui constitue sa base.

Que pensez-vous du « Prix littéraire NDS » dont vous avez été membre du jury ?

Ce premier prix a été décerné par NDS à deux œuvres littéraires et je pense que l'on vient de lancer une tradition qui perdurera car il est très important de contribuer aux



échanges culturels entre le monde francophone et la Turquie, surtout dans le contexte de développement politique et d'adhésion à l'Union européenne. La meilleure façon de dépasser les problèmes des relations franco-turques et de l'adhésion passe par la créativité artistique et littéraire. Tout n'est pas politique et le vrai dialogue des peuples passe par le monde de la pensée et des sentiments. Nous donnons là un message important et j'espère que cet événement s'institutionnalisera comme le prix Goncourt. Nous avons été très sensibles au patronage de l'ambassadeur de France qui est un grand soutien moral et intellectuel pour nous.

J'aimerais aussi souligner le fait que j'ai pu – en tant que membre du jury – découvrir beaucoup de jeunes talents.

Le prix littéraire NDS n'est pas une simple contribution à la vie culturelle en Turquie, c'est aussi un des symboles de l'amitié franco-turque.

* Propos recueillis par Hüseyin Latif et Gülhan Ertaş

La section maternelle de « Neslin Değişen Sesi »

(Suite de la page 1)

Les professeurs de français (des professeurs des écoles) se servent au mieux de leur formation et de leur expérience française pour sensibiliser les petits à une langue qui leur est étrangère : le français, leur en donner le goût, leur faire aimer cette nouvelle langue, jouer sur leur curiosité et les placer dans une dynamique durable de l'apprentissage du français. Dans nos deux classes, le nombre réduit d'enfants (16 à 20 maximum) facilite un travail individualisé ainsi qu'une écoute attentive, des échanges et des interactions. Toutes deux travaillent sur un même programme simultanément de manière concertée.

Le français se déploie dans les classes tous les jours, pendant la moitié de la journée (soit, en continu, 3 x 45 minutes le matin ou l'après-midi). Les élèves apprennent la langue en chantant, en jouant, en utilisant des marionnettes, et en apprenant des structures langagières courantes.

La culture française trouve aussi sa place à ce niveau ; nous avons des petits déjeuners français, des recettes françaises (plats préparés et goûtés), et projetons régulièrement des histoires et des films en français. Nous accueillons aussi d'illustres visiteurs (Un cycliste qui fait le tour du monde) et rendons visite à des personnes âgées un peu seules

Ces différentes approches nous permettent d'obtenir de très bons résultats (en mémorisation d'expressions idiomatiques, structures linguistiques et prononciation). Les élèves sont embarqués dans le bateau du français, et ils ont le pied marin !

Par ailleurs, une des caractéristiques de l'enseignement à « Neslin Değişen Sesi » repose



sur la perméabilité des cultures françaises et turques. Nous travaillons avec nos collègues turques sur le contenu et la programmation de nos activités.

Nous avons également deux périodes de « doublettes » par semaine. Les « doublettes » sont des séances menées conjointement par l'enseignante turque et française. Les séances sont construites autour d'un album, du magazine Toupie, d'un projet à réaliser ou d'un jeu collectif. C'est ainsi que nous sommes allées voir les petites soeurs de Bomonti pour leur chanter nos chansons et leur donner des dessins. Ce fut un beau moment intergénérationnel. Les élèves sont ravis de ces séances de doublette, ils sont motivés et aiment cette complémentarité des deux professeurs. C'est assurément un enrichissement pour les enfants et les professeurs !

Le travail effectué en maternelle porte de nombreux fruits. Que d'enthousiasme et de plaisir aussi dans la découverte d'une langue et d'une culture « étrangère » qui deviennent petit à petit une part de soi-même avec lesquelles on grandit

* Bérengère de Sinety

Des projets pour s'ouvrir au monde et à soi

*Des projets qui engagent ailleurs et avec d'autres,
Des projets qui ouvrent sur l'horizon européen*

Signes@sens, pour devenir un meilleur lecteur

Le projet signes@sens, débuté en décembre 2007, est un projet européen Comenius qui se terminera à la fin de cette année à ...Istanbul! Outre la Turquie, cinq autres pays en sont partenaires: la Belgique, la France, le Portugal, la Pologne, La Roumanie.

Ce projet a pour objectifs d'aider les enseignants à améliorer leur connaissance de l'acte lexique, à mieux identifier les véritables obstacles à la compréhension en lecture et à développer des pratiques pédagogiques adaptées pour franchir ces obstacles, avec comme effet attendu au niveau de l'élève, bien sûr, une meilleure compréhension en lecture. Il ne suffit pas de savoir déchiffrer pour savoir lire et l'on ne peut ignorer le nombre de mauvais lecteurs de par l'Europe et le monde qui s'accroît!

Cette problématique de la compréhension en lecture nous a semblé assez importante pour engager l'ensemble de notre école en ce domaine. Ainsi, tous nos enseignants ont bénéficié ou vont bénéficier d'une formation devant leur permettre de mieux comprendre les mécanismes mentaux mis en jeu chez les enfants dans l'acte de compréhension. De nouvelles pratiques ont donné lieu à de s productions sous forme de Power Point ou de films productions évaluées très positivement par les participants aux comités signes@sens.

Energetic, pour devenir un éco-citoyen

Energetic est un projet éducatif européen encadré par « Lifelong Learning » et auquel participent la Belgique, la France, le Portu-

gal, la Pologne, la Roumanie et la Turquie. (Eh oui, toujours les mêmes!). Il a pour objectif de sensibiliser les élèves du primaire et collège aux problèmes liés à la consommation d'énergie et, ce faisant, de les encourager à limiter leur consommation. Il a notamment créé un laboratoire virtuel pour des actions en simulation très attrayant. Dans notre école, les élèves de cinquième et de sixième ont travaillé en cours de physique/chimie/biologie/technologie/français/arts plastiques sur le sujet! Leur travail a abouti à la construction de maquettes(une ferme écolo, une maison se chauffant à l'énergie solaire entre autre) et a donné lieu à une exposition très vivante à l'Institut Français d'Istanbul. De plus, il est question d'écrire une charte junior sur le sujet (Cap-Istanbul a-t-il montré la voie?)

Cap Istanbul, pour défendre notre Méditerranée

Cap Istanbul est un beau projet écologique et pédagogique auquel, sur proposition de notre lycée, nous avons accepté de nous associer avec enthousiasme. Toutes les classes de primaire se sont lancés dans l'aventure pour « Sauver notre Méditerranée ». Chaque classe a écrit et illustré un article d'une Charte Junior destinée à être signée par le plus grand nombre d'enfants lors de diverses manifestations. Cette réalisation a bien entendu été précédée d'un travail de lecture(encore) de textes et d'images sur les dangers qui guettent notre environnement. La charte est disponible sur demande auprès de notre école.

* NGC